

6

NGO Name: European Centre for Law and Justice (ECLJ)
Name of main contact person: Grégor Puppinck
Phone number: +33 (0)3.88.24.94.40
E-mail: g.puppinck@gmail.com
FRANCAIS

CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME
Huitième session

UPR PAKISTAN- 12 JUIN 2008

Déclaration orale présentée par le Centre Européen pour la Justice et les droits de l'homme (ECLJ)

L'ECLJ a pris connaissance des différents rapports relatifs au Pakistan, notamment le Rapport du Groupe de Travail, et félicite leurs auteurs.

L'ECLJ note avec satisfaction l'attention portée lors du dialogue interactif à l'importante question de la liberté religieuse et des droits des minorités au Pakistan.

En effet, de nombreuses situations, de fait et de droit, posent de graves difficultés en matière de liberté religieuse. Comme cela a été souligné par plusieurs Etats, dont la Belgique, le Canada, le Chili, le Danemark, la Grèce, le Portugal ou encore le Saint Siège, trois atteintes principales à la liberté religieuse existent au Pakistan : la première est l'interdiction constitutionnelle de groupes religieux, la seconde est l'existence de lois contre le blasphème à l'encontre de l'Islam, et enfin la troisième est l'importance et la fréquence des violences physiques exercées contre les minorités religieuses.

L'ECLJ souhaite insister sur la question du blasphème et rappeler que, par nature, les « lois contre le blasphème » sont incompatibles avec la logique même des droits de l'Homme.

Selon l'article 295 du Code Pénal Pakistanais, je cite: toute personne qui par écrit ou oral, ou par représentation visible, ou par toute forme d'imputation ou insinuation, directe ou indirecte, souille le nom du prophète devrait être punie de mort, ou d'emprisonnement à vie. En outre, toute personne qui profane le Coran est condamnable à la prison à vie.

Il est vrai que, dans les articles 298 et 295-A, les autres religions reçoivent également une protection légale, mais seulement au titre de l'interdiction des insultes et outrages contre le sentiment religieux. Cette protection est sans aucune commune mesure avec celle dont bénéficie l'Islam,

Dans les faits, la loi contre le blasphème est une arme répressive donnée à la religion d'Etat contre les expressions politiques et religieuses minoritaires. En outre l'imprécision de ses éléments constitutifs, rend l'application de cette loi trop souvent arbitraire. De nombreux exemples en témoignent malheureusement, et encore très récemment.

Les efforts tels que présentés par le Gouvernement Pakistanais pour rendre cette incrimination moins arbitraire, pour être significatifs, devraient s'inspirer des principes universels en matière de liberté de expression, et de conscience. La ratification du Pacte international relatif aux droits civils et politiques est en ce sens une étape essentielle.

En conclusion, l'ECLJ forme le vœu qu'un processus général de révision des jugements des personnes actuellement emprisonnées au titre du blasphème soit entrepris au plus tôt.

8/... Mandate of the Special Representative of the Secretary General on the issue of human rights and transnational corporations and other business enterprises

The Human Rights Council,

Recalling Commission of Human Rights resolution 2005/69 of 20 April 2005 on the responsibilities of transnational corporations and related business enterprises with regard to human rights,

Bearing in mind paragraph 6 of General Assembly resolution 60/251 of 15 March 2006,

Recalling Human Rights Council resolutions 5/1 on institution-building of the United Nations Human Rights Council and 5/2 on the Code of Conduct for Special Procedures Mandate-holders of the Human Rights Council of 18 June 2007, and stressing that the mandate holder shall discharge his/her duties in accordance with these resolutions and the annexes thereto,

Stressing that **the obligation** and the **primary** responsibility to promote and protect human rights and fundamental freedoms lie with the State,

***Emphasizing* that transnational corporations and other business enterprises have a responsibility to respect human rights,**

Recognizing that the responsible operation of transnational corporations and other business enterprises and effective national legislation can contribute to the promotion of respect for human rights and assist in channeling the benefits of business towards contributing to the enjoyment of human rights **and fundamental freedoms,**

***Concerned* that weak national legislation cannot effectively mitigate the negative impact of globalization or derive maximally the benefits of activities of transnational corporations and other business enterprises and that therefore efforts to bridge governance gaps at the national, regional and international level are necessary,**

1. *Welcomes* the reports of the Special Representative and in particular the identification, through the process of consultations, studies and analysis, of the framework based on the three overarching principles of the state duty to protect all human rights from **abuses by transnational corporations and other business enterprises**, the corporate responsibility to respect all human rights, and the need for access to **effective** remedies including through appropriate grievance mechanisms,
2. *Recognizes* the need to operationalize this framework with a view to providing more effective protection to individuals and communities against human rights **abuses by transnational corporations and other business enterprises, and to contribute to the consolidation of existing relevant standards and any future initiatives;**
3. *Welcomes* the broad range of activities undertaken by the Special Representative in the